Point d'?

EIRENE Suisse

Décembre 2014 N° 64

Editorial

Vous reprendrez bien un peu de bonheur !

En 2013, les pays dans lesquels Eirene Suisse est impliquée étaient classés par la Banque Mondiale, sur la base de leur Produit Intérieur Brut - la richesse produite par année dans un pays donné -, de la manière suivante[1]: Costa Rica (80e rang), RDC (97e) Salvador (103e), Nicaragua (131e), Haïti (140e), Rwanda (144e). Chiffres secs, indicatifs peut-être au niveau macro, mais qui ne veulent finalement pas dire grand chose en ce qui concerne l'individu et son ressenti.

Depuis quelques années, et malgré ou peut-être bien à cause de la mondialisation, la mesure du bonheur au niveau national a fait son entrée dans les statistiques mondiales après que le concept eut été adopté par le Bhoutan. Dans les années 70 le roi d'alors, Jigme Singye Wangchuck, lançait l'idée du BNB, le bonheur national brut. Il ne s'agissait plus seulement d'évaluer la richesse du pays en terme de croissance économique mais en terme de bien-être de son peuple, en prenant en compte des paramètres telles que la sauvegarde de la culture et de l'environnement, la promotion d'une économie soutenable et la bonne gouvernance. Ce nouveau concept était largement inspiré par les idéaux bouddistes qui baignent ce petit pays himalayen.

Si depuis lors le BNB ne semble plus séduire de la même façon la population bhoutanaise, il a essaimé dans maintes enceintes internationales. C'est ainsi qu'en juillet 2011 l'Assemblée générale des Nations Unies a passé une résolution invitant ses membres à mesurer le bonheur de leurs populations et à utiliser cette information pour les guider dans la définition de leurs politiques publiques.

L'ONU a publié 2 rapports[2] sur le bonheur mondial qui établissent un classement sur la base de critères tels que la durée de vie en bonne santé, le Produit Intérieur Brut, le soutien social, la liberté de faire des choix de vie, le sentiment de générosité et la perception de corruption. A l'aune de ces critères les pays cités plus haut se «rangeaient» en 2013 comme suit: Costa Rica (12e rang), El Salvador (52e), Nicaragua (65e), RDC (117e), Haïti (126e) et Rwanda (152e)...

Encore des chiffrent qui tentent de quantifier la satisfaction, le bien-être et le bonheur... Questions: Que met-on derrière le mot bonheur? Le bonheur est-il quantifiable ? Sommes-nous également aptes à être heureux ? Et vous, êtes-vous heureux ?

Je vous souhaite en tout cas, et de tout coeur, de vous sentir heureux chacun des 365 jours de 2015[3].

B. Faidutti Lueber

Sommaire



Dans une école en Haïti Photo C. et W. Nérestant

1 http://data.worldbank.org/data-catalog/GDP-ranking-table
2 http://unsdsn.org/wp-content/uploads/2014/02/WorldHappinessReport2013_online.pdf
3 La Suisse est au 20e rang pour ce qui est du PIB et au 3e pour le BNB...

Haïti

Un parcours «pas comme les autres»

Céline Nérestant côtoie quotidiennement des enseignants haïtiens et pour cause: depuis près d'un an elle participe à leur formation et leur formation continue. En collaboration avec le Bureau du District Scolaire des Verrettes, elle organise et anime des ateliers de pédagogie et de méthodologie. Il s'agit de mieux outiller ces personnes qui, tel Odverne que vous découvrirez ci-dessous, s'engagent pour une transformation de la société haïtienne par le biais de l'éducation des enfants.

Odverne, raconte-nous ton parcours !
Né en 1983 dans une famille monoparentale, j'ai été élevé par ma grand-mère, qui était sage-femme mais ne savait ni lire ni écrire. Depuis petit, j'avais grande envie d'aller à l'école, mais on ne m'y envoyait pas, par manque de moyens et d'intérêt. Je voyais mes amis qui allaient à l'école, mais moi je devais rester chez moi. C'est à 12 ans que j'ai pu enfin aller à l'école pour la première fois !

Après mon étude primaire, ma grand-mère ne pouvait plus me soutenir financièrement. Je suis alors allé travailler comme main d'œuvre sur des chantiers pour gagner un peu d'argent pendant les vacances et les congés, pour pouvoir payer mon école secondaire.
Ayant obtenu mon baccalauréat, je me suis demandé comment être utile à moi-même et à la société. En 2008, je me suis donc inscrit à l'école normale d'instituteurs, sans savoir ce que c'était vraiment. Mes amis se moquaient de moi, car les enseignants sont dénigrés et très mal payés en Haïti. C'est comme si j'allais étudier et apprendre pour être un «rien» dans la vie. On me disait aussi que c'était l'affaire des filles, pas des gars. J'y ai donc fait une semaine puis, porté par le découragement, j'ai abandonné.

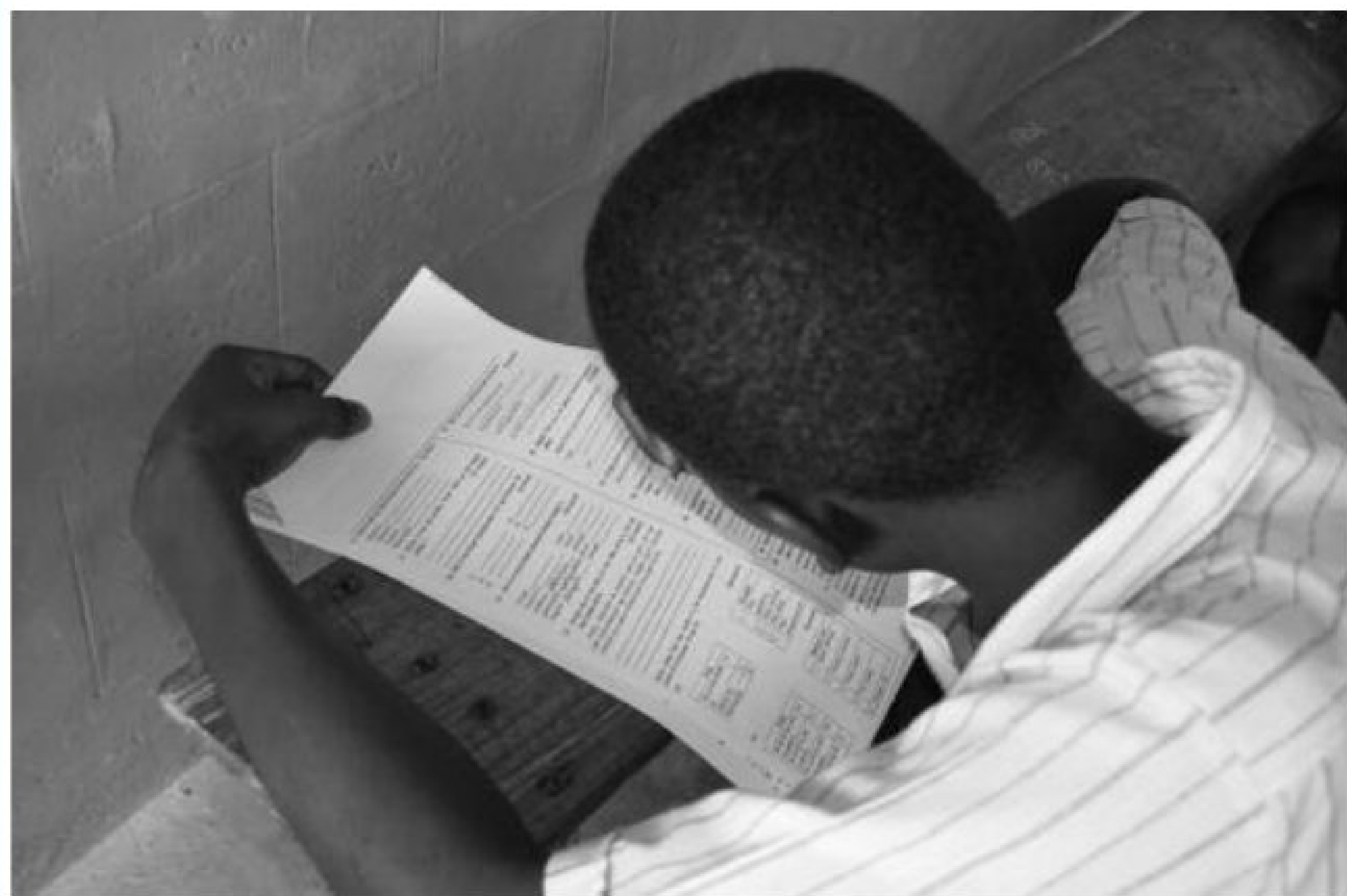
Pendant une année, j'ai continué à travailler sur les chantiers, pour faire quelques économies.
En 2009, je suis retourné à l'école normale. Et là, j'ai réussi à me motiver, à étudier sérieusement. Mais au vu de mes modestes économies, je n'avais les moyens de ne payer qu'une année sur les trois.


Odverne Photos: W et C. Nérestant

Après cette première année, j'ai été sollicité par une école pour être enseignant dans une classe de 3e année, avec un salaire mensuel de 2200 gourdes (50 francs). J'ai accepté ce contrat, et je l'ai utilisé pour avancer dans mes études et transformer ma vie. Là, fort de ce que j'apprenais à l'école normale, je me suis passionné pour mon travail et cela a eu de magnifiques effets sur mes élèves, selon les dires de la direction et des parents. On m'a donc proposé de me payer 4000 gourdes (100 francs) l'année suivante !
Arrivé au bout des 3 ans d'école normale, je suis allé passer les examens officiels d'Etat pour avoir mon diplôme national.
Et là, une école m'a demandé de devenir son directeur pédagogique!
Parallèlement à cela, j'ai été choisi par le Groupe Haïtien d'Education Nouvelle pour suivre une formation de formateur. Là, j'ai acquis d'énormes connaissances pédagogiques et j'ai commencé à recevoir des demandes de diverses écoles pour animer des séances de formation pédagogique pendant les weekends et les vacances.

Pour moi, c'est incroyable, car grâce à ma formation, je me sens réellement intégré socialement. Je suis toujours touché de voir que, au sein de la population entière, c'est MOI que les gens appellent pour leur donner des conseils en éducation! C'est fou!
J'ai réalisé que l'éducation est un métier noble et j'aime m'aventurer là-dedans. Je me sens utile à tant de niveaux! Je ne fais pas le choix de l'éducation pour être riche, mais pour contribuer à la transformation de nos enfants et de nos jeunes. Pour qu'ils soient des citoyens honnêtes, crédibles, pour assurer l'avenir de notre pays.

Comment vois-tu la suite?
Je me vois très grand! J'aime tellement l'éducation que je voudrais avoir une spécialisation en pédagogie, pour être plus utile encore à la transformation de ma société. C'est pour cela que je continue mon parcours de formation. Je vais maintenant chaque weekend à la capitale pour suivre des études universitaires en Sciences de l'Education.


Examens

Peux-tu nous parler de tes valeurs pédagogiques?
Chez nous prévalent encore les méthodes traditionnelles, avec notamment l'utilisation de la violence corporelle. Les enfants apprennent dans la frustration et non pas dans l'envie d'apprendre. A l'école normale on m'a fait découvrir l'Education Nouvelle. Un des objectifs est de permettre aux enfants de construire leur savoir à travers leurs expériences, leur participation. La pédagogie que j'enseigne, ce n'est pas une pédagogie qui s'assoit sur le maitre, comme s'il était un vendeur de savoirs qu'il distribuerait aux enfants. L'enfant a son propre savoir ! Le maitre doit permettre à chaque enfant de donner son opinion sur un sujet, de mettre sa perception en évidence.

Céline Nérestant
Article paru dans l'édition d'octobre 2014 de l'Educateur

FILMAR
en América Latina
du 15 au 30 novembre 2014
Genève
Suisse romande • France voisine
16 FESTIVAL

Cinéma

FILMAR EN AMERICA LATINA donne la place aux jeunes

Dans la liste des festivals cinématographiques qui se succèdent à Genève - et dans d'autres villes de Suisse romande -, Filmar en América Latina occupe une place particulière : en ce mois de novembre qui pousse à la déprime, il offre un condensé du cinéma indépendant latino américain actuel et beaucoup de chaleur humaine. La vocation de FILMAR, selon ses organisateurs, «est de proposer au public l'accès à ces productions cinématographiques qui ne trouvent pas de distributeurs et qui ne sont projetés que par des festivals, des universités ou des ciné clubs», des fictions et des documentaires qui prennent le pouls et illustrent l'évolution des sociétés d'Amérique latine. Depuis 2006, FILMAR offre aux collégiens genevois de faire partie d'un Jury des Jeunes, une expérience insolite et formatrice doublée d'une découverte en profondeur du cinéma latino actuel. Cette année, Eirene Suisse s'est associée à l'événement et contribue au prix remis par le Jury des Jeunes au réalisateur du film documentaire lors de la cérémonie de clôture.

Filmar, une ouverture pour les jeunes sur le monde latino
Les principaux buts du projet participatif du Jury des Jeunes sont de promouvoir le dialogue et la compréhension multiculturelle ainsi que de développer des outils et des compétences sociales, d'argumentation, de négociation ou d'appréciation esthétique des participants.

Le Jury des Jeunes poursuit aussi comme but central et transversal l'acquisition de la langue espagnole par sa pratique dans un cadre non scolaire, pariant sur une progression significative compte tenu du climat d'enthousiasme et d'effervescence constaté dans de telles circonstances. Encadré par des professionnels de l'éducation et du monde du cinéma, le Jury des Jeunes propose également une immersion dans les enjeux du 7e art, aussi bien du côté de la réalisation que de la production ou encore du métier d'acteur. Le Jury des Jeunes propulse également ses participants au cœur des coulisses d'un événement culturel genevois.

Un peu d'histoire
Le Jury des Jeunes naît en 2006 répondant alors à l'impulsion d'Hortensia Cid, enseignante d'espagnol à l'Ecolint (École Internatio-nale). L'année suivante le Collège Sismondi rejoint le projet grâce à l'enthousiasme d'Ana Cujean, enseignante d'espagnol. Pendant 5 ans ces deux femmes encadrent avec ferveur le Jury des Jeunes épaulées par l'équipe du festival.

En 2012, à la demande des élèves, le Jury des Jeunes s'élargit à d'autres collèges genevois, accueillant pour la première fois des participants du collège De Saussure et du CEC André Chavanne grâce au concours de deux enseignants d'espagnol, qui

Eirene Suisse s'associe à FILMAR: une première !
La sensibilisation du public suisse aux réalités des pays du Sud et ce souci de tisser des liens d'amitié et de solidarité entre le Nord et le Sud sont au centre des préoccupations d'Eirene Suisse. Ce travail s'effectue au travers de différents outils, traditionnels comme les moyens de communication tel ce bulletin, mais également par le soutien et la promotion de projets que l'on pourrait appeler culturels comme la tournée d'une troupe de théâtre haïtienne ou le financement de peintures murales au Nicaragua...

Sollicitée par FILMAR au début de l'été pour sponsoriser le prix du film documentaire remis par les jeunes, Eirene Suisse a répondu présent. Cela tombait sous le sens ! Filmar en América latina, avec son choix de braquer les projecteurs sur le cinéma indépendant latino américain, une région où Eirene Suisse (et autrefois GVOM) est bien implantée, rejoint notre volonté d'information sur l'état des sociétés latino américaines.

Outre la dimension de rencontres interculturelles et de dialogue Nord-Sud, cette association avec le festival permet à Eirene Suisse de s'engager concrètement, depuis la Suisse, dans le prolongement de ce qu'elle tente de faire sur le terrain: soutenir des ferments de changement pour promouvoir la paix et les droits humains. Comme le théâtre, le cinéma est un outil de sensibilisation et un vecteur de changement extrêmement puissant.

Filmar en América latina, c'est aussi, et toujours, la fête!... Une occasion en or de sorties entre amis, de rencontres entre différents milieux professionnels - enseignement, coopération, cinéma, etc...-, de rencontres interculturelles et inter-générationnelles, de découvertes et d'émotions partagées... Merci FILMAR!

B. Faidutti Lueber


Yashira Jordán, réalisatrice, Bolivie


Cristiano Burlan, réalisateur, Brésil


Irene Gutierrez, réalisatrice, Cuba


Ruben Guzmán, réaliteur, Argentine

Photos: Filmar en America Latina

depuis plusieurs années déjà, menaient de manière informelle un travail autour du festival avec leurs élèves.

En 2013, l'expérience se répète avec, cette fois-ci, la naissance d'un nouveau projet sous la houlette d'Hortensia Cid: le projet pilote d'un Jury Documentaire. Mme Cid supervise ainsi de manière informelle 5 élèves de l'Ecolint, et pour la première fois du collège Rousseau, autour de 6 longs-métrages documentaires. Du côté du Jury Fiction on assiste également à un autre grand changement: l'encadrement des jeunes par deux professionnels du monde du cinéma, Juan Jose Lozano réalisateur colombien et Stefano Tononi producteur et réalisateur suisse en Uruguay. En tant que réalisateurs et producteurs, ils leur livrent aux jeunes un aperçu de leurs métiers et des enjeux actuels du cinéma latino, et les ont épaulé dans leur fonctionnement en tant que Jury.

FILMAR Edition 2014
Cette année, le Jury des Jeunes, composé d'étudiants de l'Ecolint, et des collèges Sismondi, De Saussure et Rousseau, était encadré par 5 enseignantes ainsi que par Mariana Viñoles, réalisatrice et productrice en Suisse et en Uruguay. Fort de l'expérience pilote positive menée précédemment autour des films documentaires et pour concrétiser sa volonté de dynamiser les prix, le Festival a décidé que le Jury des Jeunes porterait son jugement sur l'entier de la Sélection Officielle de la 16e édition, c'est à dire sur les films de fiction comme sur les documentaires. Le Jury des Jeunes prenait ainsi une nouvelle ampleur.

Ceci a impliqué notamment la création d'un Jury des Jeunes Documentaire qui remettrait officiellement un prix récompensant le documentaire retenu. Ce nouveau prix d'une valeur de CHF 2000.- était financé par Eirene Suisse et La Centrale Sanitaire Suisse Romande.

Tiré du site de FILMAR


Manolo Sarmiento, réalisateur, Equateur


Eliezer Arias, réalisateur, Venezuela


Mary Jiménez, réalisatrice, Pérou

La liste des documentaires qui ont été visionnés par le Jury des Jeunes Documentaire:

CIUDADELA, Rubén Guzmán, 2014, Argentine: sur la vie de 3 habitants de Patagonie.

DURAZNO, Yashira Jordán, 2013, Bolivie: un voyage identitaire autour de la recherche du père.

MATARAM MEU IRMAO, Cristiano Burlan, 2013, Brésil: un film autobiographique sur la violence urbaine par un réalisateur qui a perdu son père et son frère assassiné.

HOTEL NUEVA ISLA, Irene Gutierrez, 2013, Cuba: reportage sur un hôtel de luxe à l'abandon et sur les individus qu'il abrite.

LA MUERTE DE JAIME ROLDOS, Manolo Sarmiento, Lisandra Rivera, 2013, Équateur: questionnement autour de la disparition lors d'un crash de Jaime Roldos, le premier président démocratiquement élu d'Equateur.

QUEBRANTO, Roberto Fiesco, 2013, Mexique: l'histoire d'une star du cinéma mexicain qui a décidé de devenir travesti.

SOBRE LAS BRASAS, Mary Jímenez,Bénédicte Liénard, 2014, Pérou: la survie d'une famille de l'Amazonie péruvienne grâce à la fabrication de charbon de bois.

EL SILENCIO DE LAS MOSCAS, Elizer Arias, 2013, Vénézuela: documentaire autour des familles de jeunes adultes des Andes vénézuéliennes qui se sont suicidés.

Cinq questions à Mme Eva Michel

Enseignante d'espagnol et doyenne au Collège De Saussure[1], à Genève, Mme Michel encadre depuis plusieurs année les élèves de ce collège qui participent au Jury des Jeunes du festival Filmar en América latina. Elle est convaincue de la richesse exceptionnelle de cet apprentissage pour les jeunes.

Quelle est l'origine de l'implication du Collège De Saussure au festival FILMAR ?
Les enseignants d'espagnol du Collège De Saussure, dont je fais partie, ont manifesté leur intérêt dès le début du festival, profitant de l'événement pour amener leurs élèves aux projections et aux débats.

Cet intérêt était renforcé par le fait que certaines des projections avaient lieu dans le collège, dans le cadre du ciné-club - ce qui est toujours le cas -. Pour nous, enseignants, il s'agit d'une occasion rêvée de faire découvrir à nos élèves un panorama cinématographique latino-américain difficilement accessible autrement.

Depuis quand les élèves de De Saussure participent-ils au jury des jeunes?
L'implication des collégiens du collège dans le jury des jeunes remonte à 3 ans. C'est un professeur qui a donné l'impulsion, et la présence d'une ancienne élève du collège dans l'équipe du festival y a grandement contribué aussi.

Quels sont les objectifs pédagogiques et autres derrière cette expérience?
Les possibilités d'exploitation du festival sont multiples... La pratique de la langue, bien sûr: le festival permet à des élèves de 3e et 4e année, étudiant l'espagnol ou hispanophones, de voir des films en espagnol, de s'exprimer, de délibérer en espagnol avec d'autres élèves et d'échanger, en espagnol, avec des intervenants extérieurs tels que les réalisateurs. Il nous permet aussi de sensibiliser nos élèves à un continent, à une culture ainsi qu'à différentes thématiques.

Ouvrir des portes fait partie du métier d'enseignant... Il faut aller au-delà du strictement scolaire afin d'outiller les jeunes pour la suite. En ce sens, cette expérience du Jury des Jeunes à FILMAR contribue à développer leur sens de l'engagement au sein d'activités collectives: durant leur temps libre, pendant deux semaines, ils plongent dans un autre monde et apprennent une autre façon d'être et d'interagir avec des adultes.

Concrètement, comment cela se passe-t-il?
Les enseignants présentent en début d'année scolaire le programme du festival à leurs élèves et ce qui est attendu d'eux pendant la durée de leur engagement en tant que membres du jury. Il y a 5 à 6 places de juré par collège. Si beaucoup de collégiens sont intéressés de prime abord, nombreux sont ceux qui renoncent finalement à participer plus avant par peur de l'implication nécessaire. Cette année, 5 élèves de De Saussure ont intégré le Jury des Jeunes. Nos élèves, avec les élèves des autres collèges genevois qui participent, constituent alors le jury, une vingtaine de jeunes.

Pour la première fois cette année et afin de mieux les préparer à leur rôle de juré, ils ont reçu une mini formation sur le langage et les techniques cinématographiques. Au cour du festival ils sont appelés à visionner les films (8 documentaires en 2014) à propos desquels ils vont ensuite discuter entre pairs, encadrés par les réalisateurs et leurs enseignants. Puis vient la phase de délibération pour déterminer le film qu'ils auront décidé de récompenser et finalement la remise du prix lors de la cérémonie.



Mme Michel et C. Cangé
Photo: B. Faidutti Lueber

Que retirent les jeunes jurés de cette expérience à votre avis?
Cette expérience est une occasion unique par ce qu'elle offre en tant qu'immersion culturelle et sociale et par l'engagement qu'elle requiert des jeunes. Elle leur permet de créer des liens et parfois même de découvrir de nouvelles passions.

Propos recueillis
par B. Faidutti Lueber

1 Le Collège De Saussure a accueilli au mois d'octobre le spectacle de la troupe Les Rescapés sur la migration.

Départs

Sarah est ethnologue. Elle a travaillé dans des projets de promotion des droits des indigènes et d'alphabétisation de femmes indigènes et afro-descendantes de l'Etat d'Oaxaca, au Mexique. Elle part appuyer l'équipe de recherche et formation du CEIMM, un institut de recherche de la Côte atlantique du Nicaragua et l'un des principaux experts des questions de genre et de lutte pour la promotion des droits de la femme de cette région. Durant 3 ans elle va s'impliquer dans le volet recherche et enseignement tout en facilitant la mise en valeur du travail d'investigation et de promotion déjà effectué.

Edin Eirene Suisse - et précédemment GVOM - soutient depuis plusieurs années une expérience socio-éducative sur la Côte atlantique du Nicaragua: la réalisation de peintures murales par des jeunes de différentes communautés et ethnies de la côte, encadrés par le peintre-promoteur Michael Hammond. Lors de la venue de ce dernier en Suisse en 2013, l'opportunité de réaliser un travail de mémoire et d'évaluation de cette expérience avait été discutée. Ce sera bientôt chose faite: après une première expérience auprès du SJM-Nicaragua, Edin repart sur la Côte atlantique cette fois, recueillir des témoignages de la part d'acteurs des différents projets «Muralismo».

Migration: changeons l'histoire ensemble!

La migration est un sujet complexe, au cœur de l'actualité en Suisse comme en Haïti, et source de nombreux débats et discussions. Cet automne, Eirene Suisse a invité la troupe haïtienne Les Rescapés pour une tournée 2014 en Suisse romande afin d'aborder, grâce au théâtre forum, certains des problèmes liés à ce phénomène.

«La Suisse continue de battre le triste record du pays qui, en Europe, refoule le plus de demandeurs d'asile », annonce le journal Le Courrier, paru mercredi 5 novembre 2014. Cette prise de conscience survient alors qu'une famille d'Afghans est sur le banc de renvoi vers l'Italie. La famille ayant déposé sa première demande d'asile lors de son arrivée dans la botte, selon les accords de Dublin elle ne peut ensuite être accueillie par un autre pays signataire. Pour autant, l'Italie, dépassée par le nombre d'arrivées de migrants, n'a plus les infrastructures nécessaires pour garantir à tous un toit et des conditions de vie adéquates. Violences, humiliations, froid, promiscuité, désespoir, solitude... Oser rêver un avenir meilleur loin de son pays d'origine, est-ce une raison pour se faire traiter comme du bétail?

Les pays de destination tels que la Suisse ou l'Italie représentent un espoir pour les migrants. Ils quittent leurs proches, la peur au ventre, portés par une envie de vivre et non de survivre et la perspective d'un Travail qui amènera la Sécurité. Les épreuves que l'Homme est capable de traverser, même avec une minuscule chance d'atteindre son objectif, prouvent que rien n'est impossible, que le corps et le mental d'une personne peuvent déplacer des montagnes si celle-ci est déterminée.
Face à sa famille qui a juste assez pour se nourrir, faut il rester impuissant ou partir en prenant le risque de tout perdre? Ce n'est pas si simple... De nombreux Haïtiens sont partis et continuent de s'expatrier vers la République Dominicaine, les Etats-Unis, le Canada ou l'Europe. «L'économie haïtienne tourne grâce aux fonds envoyés par les migrants», affirme Luxon Zidor, comédien de la troupe Les Rescapés. Mais l'argent reçu est-il suffisant? Et les répercussions économiques, politiques ou éducatives dues au départ de milliers de personnes valent-elles la peine de cette «la fuite de cerveaux»?

Est-ce idéaliser que de penser que nos vies seront meilleures ailleurs? Selon le Petit Larousse, l'idéalisme signifie: «Fonder son action, ou sa conduite, sur un but élevé qui représente mal les conditions de la réalité, ou le monde n'existe qu'à travers les idées, les représentations que nous avons indépendamment de la réalité». Suivre ses rêves, agir et réagir pour survivre, pour soi et sa famille serait-ce une action idéaliste? C'est justement ce à quoi a tenté de répondre une partie de la troupe haïtienne Les Rescapés dans son spectacle qui a tourné en Suisse romande du 25 octobre au 19 novembre passés. Antoinette Fortuna, Stanley Auguste, Claude Junior Cangé, Luxon Zidor, accompagnés d'un comédien de la troupe gotadeagua, Fabrice Bessire, ont présenté un spectacle sur le thème de la migration dans 8 écoles et


A Sierre


A Renens photos: L. Lambert

établissements privés et sur 6 scènes publiques de Suisse romande. Pour renforcer son travail de sensibilisation, Eirene Suisse s'est associée à la FEDEVACO et Fribourg Solidaire, les fédérations de coopération des cantons de Vaud et de Fribourg.

La tournée 2014
Suite au succès de la tournée 2013, Eirene Suisse a décidé de renouveler l'expérience, invitant la troupe à se produire une nouvelle fois sur différentes scènes de Suisse romande. Si le scenario de la pièce a quelque peu changé, les comédiens ont choisi de poursuivre leur exploration du thème de la migration et ce toujours par le biais du théâtre forum. Cette technique théâtrale fait activement participer le spectateur qui est appelé à remplacer l'un ou l'autre des personnages sur la scène pour tenter de changer le cours de l'histoire. L'objectif est de favoriser la rencontre interculturelle entre les quatre comédiens et le public suisse et, par la mise en situation de celui-ci, de stimuler la réflexion personnelle et les débats autour de ce thème épineux.

Le nouveau scenario va plus loin que celui de l'année passée, touchant à différentes facettes de la réalité du migrant: la pauvreté, l'endettement, les rapports de forces en Suisse comme au Sud, les rapports hommes-femmes, le courage du migrant, sa naïveté, son isolement, son désespoir qui le conduit à des actions illégales, l'engrenage au sein du milieu, le choix, etc... Des thèmes qui font mouche et résonnent chez les personnes qui ont assisté aux représentations. Les interventions du public sur scène le prouvent de même que les discussions informelles avec les comédiens à l'issue du spectacle.

Les Rescapés en quelques mots
Les Rescapés rassemble une troupe de 30 comédiens, artistes et techniciens, âgés entre 18 et 30 ans, dont la quasi-totalité est issue des quartiers défavorisés de Port-au-Prince. Membres d'un atelier d'acteurs entre 2005 et 2006, ils ont vu leur rêve de tournée aux Etats-Unis s'envoler lorsque le responsable de l'atelier a disparu avec l'argent de la demande de visas. Seule une partie des acteurs a souhaité reformer une nouvelle troupe: Les Rescapés étaient nés. Ils montent aujourd'hui des spectacles artistiques mêlant le chant, la danse, le mime et les ateliers de clown dans les camps de réfugiés, les orphelinats et les écoles en Haïti. L'idée est d'aider les participants à ces activités – et notamment les enfants – à se construire ou à se reconstruire grâce à l'art.

Les premières expériences de la tournée 2014
Comme en 2013, et dans la perspective de sensibiliser les jeunes, il a été décidé que le spectacle tournerait dans des écoles romandes, auprès de jeunes âgés de 13 à 20 ans. Eirene Suisse a pu s'appuyer plusieurs établissements qui avaient accueilli la troupe l'année passée tout en nouant des contacts avec de nouvelles écoles.

Après deux semaines de tournée, les souvenirs sont riches, les rires et les rencontres remplissent déjà les valises des comédiens. L'expérience a commencé au cycle de Sécheron et au Collège De Saussure à Genève où les courageux élèves ont joué de leur imagination et de leurs talents d'acteurs en montant sur scène pour réécrire l'histoire de Michel, un enseignant haïtien qui s'en va en Suisse pour travailler trois semaines dans les vendanges, laissant sa femme et ses deux petites filles. Une fois le contrat terminé, il recherche désespérément du travail, et les événements ne se déroulent pas comme il l'avait prévu…


A Genève



A Fribourg

«Je ne mettrai pas ma maison sous garantie sans l'accord de ma femme!» affirma avec conviction une jeune fille du Collège de Sécheron, dans le rôle de Michel. «Nous louerons notre maison et irons dans un appartement plus petit pour économiser de l'argent!», «Pourquoi ne pas rester en Haïti et utiliser l'argent prêté par Dominique pour ouvrir une école? Tu es enseignant, avec de la volonté on y arrivera!» intervinrent un élève du Collège de Saussure et une dame haïtienne venue voir le spectacle à Renens, tous deux dans le rôle de Pascale, la femme de Michel. «Génial! J'ai réussi à vous décrocher un sourire. Chanter ou écouter de la musique joyeuse nous rend le moral et l'espoir, primordiaux dans les moments les plus difficiles.», se réjouit une étudiante de la HES-SO de Sierre. Les idées des participants au théâtre forum, ces «spect-acteurs» comme les appellent Luxon Zidor, jaillissent, toutes aussi intéressantes les unes que les autres. C'est uniquement ainsi, en essayant chacun, et en essayant tous, que nous pourrons changer le cours de l'histoire!

Loïse Lambert


A Cheseaux

Calendrier 2015

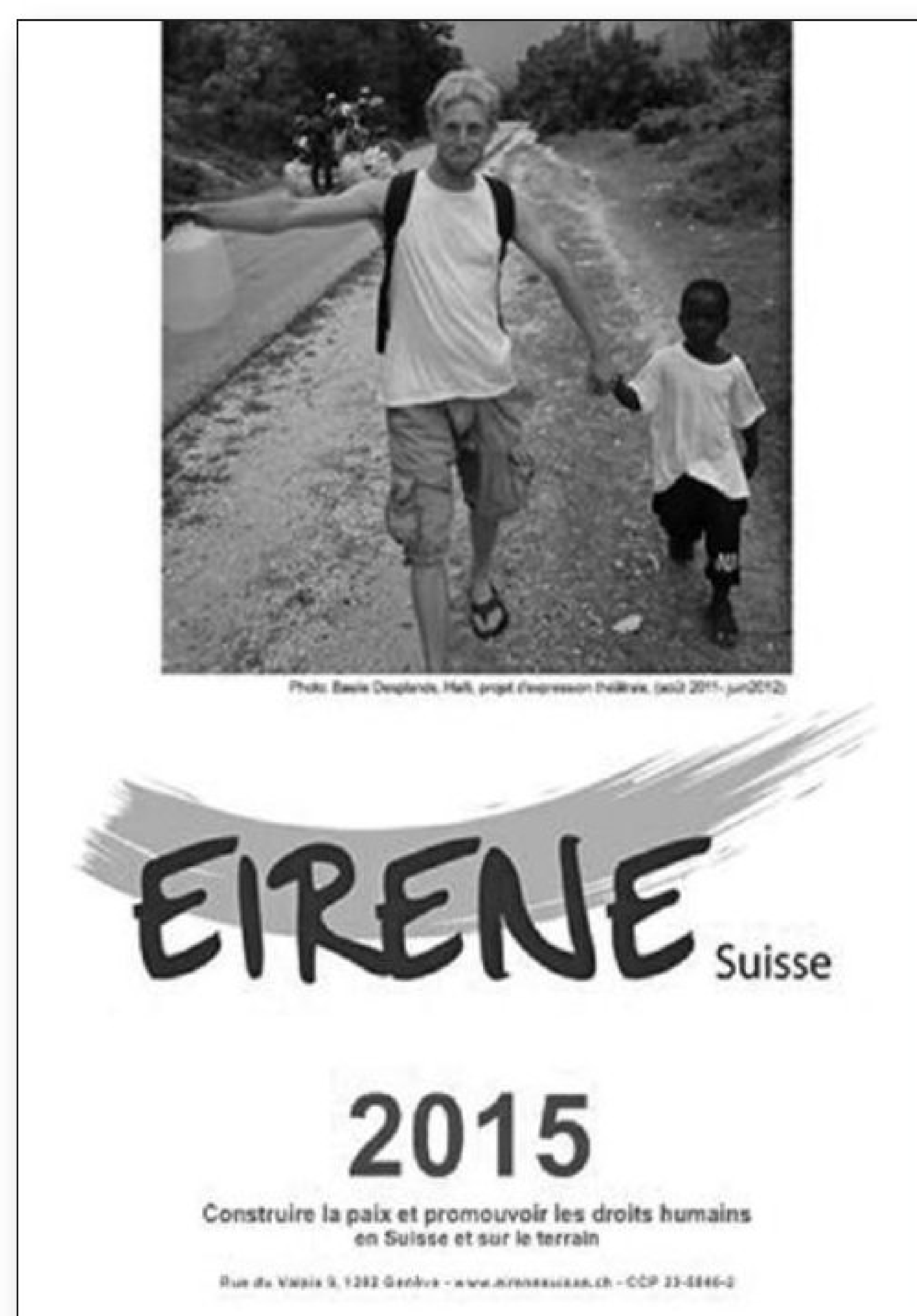
Les civilistes d'Eirene vous accompagnent en 2015

Eirene Suisse vend, au prix de CHF 30.- un calendrier 2015 qui présente les civilistes engagés ces dernières années au bureau ou sur le terrain. A travers une série de photos vous pouvez découvrir, mois après mois, l'engagement de ces hommes qui ont décidé de servir la patrie autrement.

A nos partenaires, ils apportent un coup de main bienvenu et apprécié.

En Suisse, ils renforcent l'équipe des salariés d'Eirene qu'ils appuient de manières les plus variées: de la prise de notes au tirage de bière en passant par la peinture...

A tous, sans oublier ceux dont nous n'avions pas de photo en action, nous tirons notre chapeau et souhaitons une bonne année!



Acheter ce calendrier c'est soutenir EIRENE !

Ça bouge au bureau

Patricia a décidé de prendre en 2015 une année sabbatique pour étudier à Cuba le développement social et les politiques sociales. Whaouh ! Pour garder sa place au chaud, nous accueillons, dès janvier prochain, **Adrien Genoud**. On en profite pour faire tourner un peu les chaises, histoire de stimuler nos neurones. Adrien qui a récemment terminé une formation post grade au CERAH, a une expérience dans la gestion de projets. Il s'occupera de la comptabilité et de l'administration, de la recherche de fonds et de Haïti. **Béatrice** reprendra la gestion des activités en Amérique centrale.


Adrien Genoud Photo: A. Wicht

Joyeuses fêtes et bonne année !

Afin de nous aider à garder notre base de données à jour, merci de nous communiquer votre adresse e-mail actuelle à l'adresse suivante: **bfl@eirenesuisse.ch**

EIRENE Suisse

Eirene Suisse
Rue du Valais 9
1202 Genève
Tél: 022 321 85 56

www.eirenesuisse.ch
info@eirenesuisse.ch
Cotisation annuelle: Frs 50.-
CCP: Eirene Suisse Genève 23-5046-2

Journal adressé aux membres de l'Association Eirene Suisse ainsi que sur abonnement
Abonnement: **Abonnement: Frs 20.- 4 parutions par an**
Abonnement de soutien: Frs 50.-
Rédaction: B. Faidutti Lueber
Ont participé **Textes**: B. Faidutti Lueber, C. Nérestant, Filmar en América Latina, L. Lambert
Photos: C. et W. Nérestant, Filmar en América Latina, B. Faidutti Lueber, L. Lambert, A. Wicht
Relecture: A. Baur, C. Gillier
Imprimerie: Rapidoffset, Le Locle
Maquette: Atelier Diaphane, La Chaux-de-Fonds